

**L'écrivain Christian Bobin – qui vient de mourir - dans son livre «  
Le Très -bas**

**»**

**fait parler François d'Assises**

**:**

**...mais la joie dont je vous parle n'a rien de semblable.  
Elle n'est ni heureuse, ni malheureuse**

**.**

**Elle est insouciante du bonheur comme du malheur.  
Je ne vous demande pas de chercher en vous -mêmes.  
Je vous invite à être comme la terre nue,  
oublieuse d'elle -même,  
faisant même accueil à la pluie qui la bat et au soleil qui la réchauffe.  
Et dire aux autres**

**:**

**Vous cherchez la perfection dans les déserts de votre esprit.  
Mais je ne vous demande pas d'être parfaits.  
Je vous demande d'être aimants, ce qui n'est pas la même chose,  
ce qui est si peu la même chose que c'en est tout le contraire.  
Et puis dire à tous, brutalement:  
Au fond je ne sais trop de quoi je parle quand je parle de Dieu.  
Je parle sans savoir.**

**Comment vous, qui prétendez m'entendre, pourriez-vous là-dessus être plus savants  
que moi**

**?**

**Vous dites m'accompagner et vous perdez mon cœur.**

**Vous dites m'aimer et vous m'assombrissez.**

**Vous faites plus de chahut que tous les oiseaux de la forêt- et rien sur vos lèvres qui  
ressemble à un chant.**

**Celui qui chante brûle dans sa voix.**

**Celui qui aime s'épuise dans son amour.**

**Le chant est cette brûlure, l'amour est cette fatigue.**

**Je ne vous vois ni brûlés, ni épuisés.**

**Vous attendez de l'amour qu'il vous comble.**

**Mais l'amour ne comble rien- ni le trou que vous avez au cœur.**

**L'amour est manque bien plus que plénitude.**

**L'amour est plénitude du manque.**

**'C'est, je vous l'accorde, une chose incompréhensible.**

**Mais ce qui est impossible à comprendre est tellement simple à vivre.**